

Université Abderrahmane-Mira. Bejaia
Faculté : Sciences Humaines et Sociales.
Département : Psychologie et d'orthophonie.
Spécialité : philosophie L 3
Module : philosophie sociale

Cours : les Fondateurs de la philosophie sociale.

La **philosophie sociale** cherche à définir et à analyser les processus qui, à l'intérieur des sociétés, apparaissent comme des évolutions manquées ou des pathologies sociales. L'expression a été forgée par Thomas Hobbes. Mais c'est chez Jean-Jacques Rousseau que Axel Honneth (*La société du mépris*) observe les véritables débuts de la démarche réflexive qui est propre à la philosophie sociale.

Rousseau fonde la philosophie sociale

Dans un contexte de guerres civiles et religieuses, Hobbes a essayé de déterminer quels dispositifs juridiques permettraient à un État absolutiste d'assurer la **pacification de la société**. La réflexion de Rousseau porte sur un autre sujet. En effet, il entreprend de critiquer le modèle de la société bourgeoise.

Selon le diagnostic du philosophe, cette formation sociale est caractérisée par une pression grandissante de la concurrence interindividuelle ainsi que par la propagation d'activités et de motivations qui reposent sur la vanité, la tromperie et l'envie.

Son *Discours sur l'Inégalité* se présente comme une tentative de mettre au jour les causes de la corruption de la vie sociale. Il ne s'agit donc plus comme chez Hobbes d'identifier les modalités juridiques de la préservation de la stabilité de la société. La question qui intéresse **Rousseau** est au fond celle de savoir si les

nouvelles conditions d'existence permettent encore aux êtres humains de mener une vie bonne et réussie.

Homme en lui-même ou Hors de lui-même

Pour mener à bien son entreprise critique, on sait que Rousseau s'appuie sur la reconstruction conceptuelle d'un « **état de nature** ». Dans les conditions pré-sociales, l'Homme vit « en lui-même ». Il accomplit sa vie dans la paisible assurance de ne vouloir que ce que lui enjoignent ses penchants individuels.

En se socialisant, il commence à établir des **relations d'interaction** et de réciprocité avec ses prochains. Dès lors, le point d'ancrage de ses motivations se déplace vers l'extérieur. « Le sauvage vit en lui-même, écrit Rousseau, l'homme sociable toujours hors de lui ne sait vivre que dans l'opinion des autres. »

Inséré dans la société, l'être humain perd la certitude tranquille de son libre-arbitre. Si de plus, dans cette société, l'envie d'acquérir de la propriété privée est artificiellement entretenue, l'individu se trouve rapidement aspiré dans une spirale ascendante de recherche de reconnaissance, de vanité et de quête de prestige.

Dans la description de ce processus, Axel Honneth voit l'invention de l'idée d'**aliénation** et l'origine d'un questionnement sur les limites qu'une forme de vie sociale peut imposer à l'Homme dans sa quête de réalisation de soi.

Individualisme ou Bien commun

Georg Wilhelm Hegel est influencé par cette tentative de Rousseau d'opposer les changements de conditions sociales à des formes idéales de l'action humaine. Mais ce que Hegel considère comme pathologique dans la vie sociale

de son époque, c'est au contraire de Rousseau, une exacerbation de **l'individualisme**.

Son diagnostic est celui d'une atomisation de la société. Les citoyens dont les libertés subjectives connaissent un développement sans précédent ne sont plus reliés les uns aux autres que par des règles juridiques. La société bourgeoise a détruit **l'intégration éthique** des communautés traditionnelles.

L'engagement pour le bien commun et la possibilité d'établir du lien social constituent les conditions de réalisation d'une vie humaine réussie.

Or, dans la **société bourgeoise** individualiste, les individus perdent ce sentiment d'appartenir à un tout qui les dépasse et dont ils sont des éléments constitutifs.

Aliénation ou Réalisation par le Travail

Karl Marx est le premier penseur qui place l'expérience de la misère économique et du déracinement social, au centre du questionnement de la **philosophie sociale**. Pour lui, c'est grâce au processus du travail autodéterminé que l'être humain parvient à la réalisation de soi.

Marx ne parle pas d'un état de nature mais d'une disposition naturelle. Une potentialité propre à l'être humain réside dans sa capacité à s'objectiver dans le produit de son **travail**. Au cours de ce processus, l'Homme expérimente ses propres forces et parvient à la conscience de lui-même.

La réalisation d'une vie bonne repose sur la possibilité d'éprouver le processus du travail autodéterminé.

Or les conditions sociales structurelles liées à la prévalence du **mode de production capitaliste** empêchent le déploiement de cette forme de travail. La classe bourgeoise exerçant le contrôle du travail enlève aux travailleurs toutes

capacités de décider de leurs activités. Elle les prive ainsi de la possibilité de mener une vie épanouissante.

L'organisation capitaliste du travail débouche sur quatre formes d'**aliénation sociale**. Le travailleur est entravé dans la réalisation de ses potentialités humaines. De ce fait, il devient étranger à sa propre personne, en même temps qu'au produit de son travail et qu'à tous ses congénères. Ce n'est pas seulement parce qu'il prend la forme de rapports sociaux injustes que le capitalisme doit être considéré comme une pathologie sociale, mais surtout parce qu'il aliène l'être humain de ses capacités.

Nihilisme ou Affirmation de la vie

En Europe occidentale, la fin du 19^{ème} siècle est marquée par une forte urbanisation qui est associée à une poussée des demandes égalitaristes et démocratiques. Dans certains milieux bourgeois, cette conjonction déclenche une réaction négative qui se traduit par l'usage du terme « **massification** ». Par ailleurs, l'industrialisation croissante s'accompagne d'une modification des habitudes de vie quotidienne. Ce phénomène engendre une forme de malaise. La vie sociale est alors décrite comme désolée, vidée de sens, de grandeur et d'originalité.

Friedrich Nietzsche condense dans le terme **nihilisme**, l'expression symptomatique de ce qui constitue selon lui la pathologie culturelle de son époque.

Toutes les orientations de l'activité humaine en fonction de valeurs qui affirment la vie sont supprimées, en faveur d'une attitude de réserve et de réflexion.

Nietzsche s'intéresse davantage aux orientations culturelles et historique de l'humanité qu'aux problèmes sociaux. Son objectif consiste à essayer de

dégager, à l'intérieur des systèmes culturels du passé, les interprétations de la vie qui sont à l'origine du nihilisme présent. Ce programme, mis en application dans *La Généalogie de la morale*, demeurera un modèle méthodologique pour les penseurs tels Adorno, Horkheimer ou Foucault, qui prétendront établir des diagnostics de la société présente en s'appuyant sur la **philosophie sociale**.

Évolutions sociales et Vie bonne

Les **critiques de la vie sociale** entreprises par Rousseau, Hegel, Marx et Nietzsche ouvrent le chemin à la réflexion qui constitue le cœur de la philosophie sociale.

Ces quatre penseurs critiquent des évolutions sociales qu'ils envisagent comme contrariant les possibilités de mener une vie bonne. Pour ce faire, chacun s'appuie sur des présupposés qui sont relatifs à une réalisation de soi satisfaisante.

Pour Rousseau, il s'agit d'un rapport à soi que rien ne doit venir perturber. Hegel pose comme prémisse à l'épanouissement individuel, l'existence d'une sphère sociale dans laquelle chacun se préoccupe de la réalisation d'autrui. Chez Marx, la pleine concrétisation des potentialités humaines repose sur un processus d'objectivation dans le travail. Pour Nietzsche, enfin, la réalisation de l'être humain est conditionnée par l'existence de valeurs d'affirmation de la vie et orientées vers l'action.